



La dynamique d'un groupe co'lectio

Tout groupe développe une dynamique en même temps qu'il est mu par elle. Cette dynamique peut être bruyante ou calme, bénéfique ou néfaste, forte ou faible, vaine ou constructive, tournant sur elle-même ou capable d'intégrer des éléments extérieurs, superficielle ou profonde, dispersée ou concentrée, productive ou stérile, etc. Elle peut aller de l'un à l'autre aussi, fluctuer. Ces divers états peuvent même être présents en même temps au sein d'un groupe lorsque ses membres ou quelques-uns se désolidarisent et vont leur propre chemin, à leur allure.

La démarche **co'lectio**, comme son nom l'indique, fait grand cas de la dimension collective et accorde une vive attention aux modes d'être des groupes de lecture.

Être un groupe, vraiment

Le plus souvent, on sous-estime en grande part ces réalités. On prend pour acquis que des personnes réunies dans une même salle pour accomplir une tâche (réflexive ou pratique) constituent d'office un groupe et que « la mayonnaise va prendre » d'elle-même. Or il n'en va pas ainsi. Un groupe, ça se constitue de façon délibérée, moyennant un cadre, des attentions et des démarches appropriées.

Voici les ingrédients essentiels dont un groupe a besoin pour se constituer en tant que tel et se prémunir contre les fonctionnements en mode foule ou en mode club :

➤ **La connaissance mutuelle** des participant.e.s, au-delà de la connaissance sociale et distincte d'elle ; le développement de relations de confiance et de reconnaissance mutuelle. À cette fin, la confidentialité est de mise.

➤ **Un projet commun.** L'adhésion explicite de chacun.e à un tel projet, fédérateur, clairement défini et réexaminé, actualisé au fil du temps.

➤ **La collaboration active de chacun.e** à la réalisation de ce projet, autrement dit, la co-construction.

➤ **L'acceptation d'un cadre**, de règles du jeu, de règles de vie clairement énoncées en début de parcours et rappelées chemin faisant, comme c'est le cas dans un jeu de société.

Examiner un groupe et sa vie à la lumière de ces éléments constitutifs permet d'évaluer sa nature : s'agit-il vraiment d'un groupe ou pas ?

Par exemple, dans les réunions où la lecture de la Bible a une place, voire est au centre, il est fréquent que ce soit l'affaire d'une personne, ou de quelques-unes qui accaparent la parole, la lecture, l'interprétation du texte biblique. Elles placent de fait les autres personnes dans une attitude périphérique et passive. Celles-ci peuvent être intéressées, certes, captivées même, par ce qui est dit, mais n'étant pas elles-mêmes engagées dans la démarche de lecture, elles sont en position d'assister à un discours tenu par une personne ou par deux ou trois qui discutent ensemble. Une telle configuration ne fait pas de cette assemblée un groupe. Elle ne permet pas non plus de développer une dynamique de groupe.



Être sensible à la dynamique du groupe

[La démarche co'lectio](#) tire profit des enseignements de la dynamique de groupe. Ceux-ci rendent attentifs au fait qu'un groupe est un organisme vivant, doté d'énergie, qui se transforme, se façonne par le jeu des relations qui se tissent entre les personnes qui le constituent, par leurs collaborations, leurs réflexions, leurs questionnements, leurs désaccords, les rapports entre l'un.e et les autres, etc. Et, en retour, la dynamique du groupe a des effets sur chacun.e, elle travaille chacun.e.

S'engager dans cette voie requiert que l'on développe des « antennes » pour ausculter le groupe et sa dynamique ainsi que des compétences pour lui prodiguer les traitements adéquats : l'initier si elle est inexistante ; la relancer si elle est à plat ; la calmer et la ralentir si elle s'emballe ; la développer lorsqu'elle s'essouffle ; la rediriger lorsqu'elle fait sortir le groupe de son cadre, de sa tâche.



L'animateur, l'animatrice co'lectio et la dynamique de groupe

Dans un groupe, l'animateur, l'animatrice joue un rôle majeur dans ce travail de discernement, d'impulsion, d'accompagnement et de régulation de cette vitalité. Il lui revient de choisir les façons d'être, les modalités, les temporalités et les rythmes, les respirations et les pauses, les outils, les ressources : celles qui sont à même de nourrir une dynamique au service de la tâche qui réunit le groupe. Enfin, sa capacité à s'adapter tout du long à ce qui se passe est également indispensable.

Dans le cas d'un groupe **co'lectio**, il s'agit de **LIRE LA BIBLE AVEC D'AUTRES**. Dans cette perspective, [l'animateur, l'animatrice](#) s'engage lui-même, elle-même et met à contribution les participant.e.s comme autant de personnes-ressource pour développer cette dynamique et pour réguler les forces, les attitudes, les rôles, qui la perturbent ou même l'entravent.

Dans l'exemple évoqué précédemment, il est aisé d'impulser une dynamique de groupe. La démarche **co'lectio** procèdera ainsi : mettre le texte biblique, imprimé sur une feuille, dans les mains des participant.e.s et leur adresser une question ouverte qui les incite à lire attentivement le texte. Après cette lecture en solo, les inviter à partager leurs

observations avec une ou deux autres personnes. Puis continuer à lire le texte en plénière, en mettant à profit les contributions des participant.e.s pour que l'assemblée prenne conscience de son état de groupe, de son intelligence collective, pour qu'une dynamique de groupe se mette en place, au service de [la lecture du texte à plusieurs voix](#).



Le texte biblique et la dynamique de groupe

Dans un [parcours co'lectio](#), y compris dans le cadre [d'un culte](#), le texte est l'élément fondateur et instituant.

-  Pour peu qu'il ait **sa place** dans le groupe, vraiment.
-  Pour peu que celui-ci lui consacre du **temps**, beaucoup de temps.
-  Pour peu que chacun.e et le groupe se rendent **disponibles** pour le découvrir, faire sa connaissance, le lire attentivement, respectueusement, en mettant à bonne distance et en interrogeant ce qu'il en sait d'avance, les représentations qu'il s'est forgées.
-  Pour peu que chacun.e et les un.e.s avec les autres **explorent**, à tâtons, pas à pas, scrutent le texte, se laissent emporter par son mouvement, par sa propre dynamique et acceptent d'entrevoir ce qu'il révèle, questionne, affirme, lui, comme personne d'autre.

Cette lecture-exploration est un ferment solide pour que chacun.e et le groupe reçoivent en surplus un élan, une vitalité intérieure, une dynamique renouvelée, dans la reconnaissance.

Peut-être est-ce d'ailleurs à cela, fondamentalement, que la démarche **co'lectio** travaille : à la [reconnaissance](#).

Sophie Schlumberger